Intelligence Economique et Veille Stratégique: de sa pratique en entreprise à son rôle dans l'enseignement

Fatma Fourati-Jamoussi, Claude-Narcisse Niamba, Michel J.F. Dubois

▶ **To cite this version:**

Fatma Fourati-Jamoussi, Claude-Narcisse Niamba, Michel J.F. Dubois. Intelligence Economique et Veille Stratégique: de sa pratique en entreprise à son rôle dans l'enseignement. COLLOQUE RÉSEAU INGENIUM - DISCERNEMENT ET PROCÉDURE DANS LA FORMATION ET L'ACTIVITÉ D'INGÉNIEUR, Dec 2017, Paris, France. hal-03255901

HAL Id: hal-03255901
https://hal.science/hal-03255901

Submitted on 28 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Intelligence Economique et Veille Stratégique : de sa pratique en entreprise à son rôle dans l'enseignement

Fatma Fourati-Jamoussi
Unité de recherche INTERACT, UniLaSalle, Beauvais, France
Email: fatma.fourati@unilasalle.fr

Narcisse Niamba
UniLaSalle, Beauvais, France
Email: narcisse.niamba@unilasalle.fr

Michel J. F. Dubois
Unité de recherche INTERACT, UniLaSalle, Beauvais, France
Email: michel.dubois@unilasalle.fr

Résumé

L'Intelligence Économique (IE) et la Veille Stratégique (VS) sont des processus fondamentaux d'orientation des décisions de tous les acteurs qui orientent les recherches et les développements techniques ou commerciaux. Il s'agit d'outils complexes qui exigent à la fois des procédures lourdes (utilisation de logiciels, évaluation ou mesure des différents indicateurs obtenus, …) et du discernement à chaque étape (la perception et l'analyse apportées par le veilleur dans ce processus est très subjective et exige une grande responsabilité et expertise).
L'enseignement de l'IEVS doit donc sans cesse insister à la fois sur les procédures, outils et méthodes, et sur le discernement.
Comment les étudiants perçoivent-ils cet enseignement en général et l'application des processus de veille en particulier ? Quelle est la place et/ou l'impact des différents types d'informations qui l'entourent, ou des propositions méthodiques mises à disposition pour prendre ses décisions ou répondre à des problématiques de veille quand ils sont mis en situation de projets ?
Certains élèves sont qualifiés de « scolaires » et suivent les injonctions méthodologiques de l'école. D'autres savent très vite ce qu'ils veulent faire, d'autres encore restent en posture de recherche et de créativité.
Cette communication montrera qu'il existe une « typologie » des étudiants dans leur posture vis-à-vis de l'IEVS, ce qui pourrait conduire à concevoir un accompagnement des étudiants en fonction de leur profil.

Introduction

Depuis la fin des années 1990, la veille stratégique évolue dans sa définition selon les phases qu'elle couvre (Lesca, 2001 ; Rouach & Santi, 2001) et selon les tâches qui lui sont attribuées. La Veille Anticipative Stratégique-Intelligence Collective (VAS-IC, Lesca H, 2003) est le processus collectif et proactif par lequel des membres de l'entreprise perçoivent et choisissent de façon volontariste et utilisent des informations pertinentes concernant leur environnement extérieur et les changements pouvant s'y produire. L'usage de la VAS-IC a pour but: d'aider et créer des opportunités d'affaires, d'innover, de s'adapter à l'évolution de l'environnement, d'augmenter la capacité de réaction au bon moment, d'éviter les surprises stratégiques, de réduire les risques et l'incertitude. De sa pratique dans le monde des entreprises et des affaires

à son rôle dans l'enseignement, l'objet de cette communication est de visualiser en premier temps les processus enseignés de la veille concurrentielle et technologique auprès des élèves-ingénieurs à UniLaSalle (Beauvais), et dans une deuxième temps d'évaluer la perception des étudiants des outils de veille en s'inspirant et adaptant le modèle de l'adéquation technologie-tâche (Goodhue et Thompson, 1995).
Le module de l'Intelligence Economique et de la veille stratégique (IEVS) a été conçu en 2008 à l'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais pour certains parcours de la spécialité Agriculture et de la spécialité Alimentation et Santé. La Direction aux études a décidé en 2009 de proposer ce module aux trois spécialités[1] de l'Institut suite à la demande de la CTI[2]. Le volume horaire en IEVS dépend des spécialités, la moyenne étant de 14 heures. Dans deux parcours d'approfondissement (en marketing), un module de 20 heures poursuit l'IEVS et s'intitule « Techniques de veille et E-réputation ». Ces modules sont notés à partir d'un projet collectif ; les notes sont prises en compte comme toute autre matière, avec une note minimale éliminatoire.
Afin d'opérationnaliser l'IEVS dans l'enseignement, nous avons choisi de détailler la veille concurrentielle et technologique (voir la figure 1 et 2), car ces deux types de veilles sont applicables dans les trois spécialités de l'Ecole. La veille concurrentielle sert à identifier, à surveiller les concurrents et à décrypter leur stratégie. La veille technologique sert à suivre un domaine technique et scientifique dans le temps et de suivre les développements (www.ie.bercy.gouv.fr).

Nous présentons dans ce module les pratiques défensives de l'IE (assurée par un intervenant de la Direction Générale de la Sécurité Intérieure de Lille) afin de sensibiliser les futurs ingénieurs à protéger leur patrimoine informationnel quand ils seront en stage ou en poste de responsabilité au sein des entreprises nationales ou étrangères. L'IE ne se limite pas à cet aspect défensif, nous complétons la définition de ce concept par l'aspect offensif où nous présentons la veille stratégique avec la définition de tous les types de veille, l'usage des outils appropriés à chaque type dans l'objectif de reprendre et se servir de ces outils pour répondre à une problématique de veille concurrentielle/technologique ou marketing/E-réputation dans le cadre d'un projet de spécialité commandité par les enseignants, les entreprises ou autres institutions. C'est un exercice pédagogique et d'apprentissage qui permet aux futurs ingénieurs d'apprendre à utiliser ces outils disponibles sur le web à titre gratuit ou payant ; ils seront opérationnels dès qu'on leur demandera d'assurer ce type de mission au sein d'un service R&D, Financier, Marketing, Qualité, Commercial…

La veille concurrentielle et technologique sont enseignées comme deux processus composés de tâches et d'usage des outils de veille considérés comme la technologie de l'information et de communication. Pour mener ces processus, l'enseignant-chercheur peut avoir à la fois le statut de commanditaire qui propose aux étudiants la problématique de veille et le statut de formateur à la manipulation, l'appropriation et l'application des outils de veille par les élèves. Ces derniers ont besoin d'une démarche bien définie et claire pour qu'ils arrivent à réaliser ce processus allant du sourcing jusqu'à l'analyse et la diffusion des notes de veille.

Dans la littérature, les deux veilles sont définies comme une pratique qui fournit des informations sensibles aux entreprises sur les opportunités, les développements scientifiques

[1] Les trois formations sont : Agronomie et Agro-industries (anciennement Agriculture) ; Alimentation et Santé ; Géologie.
[2] Commission des Titres d'ingénieurs.

ou technologiques externes susceptibles d'affecter la position concurrentielle d'une entreprise (Calof et Smith, 2010 ; Salvador et al., 2014).

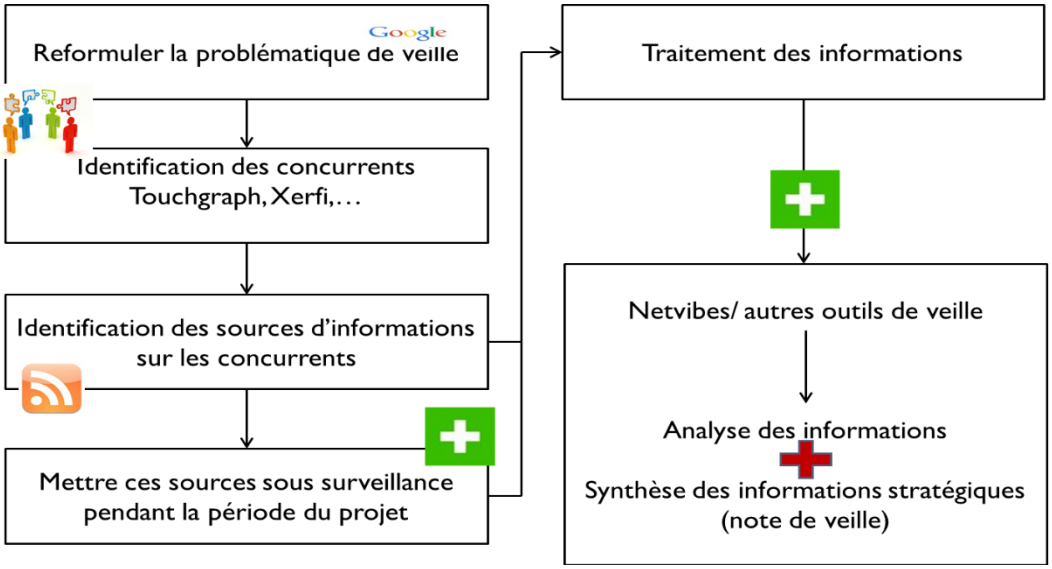

Figure 1. Processus de la veille concurrentielle

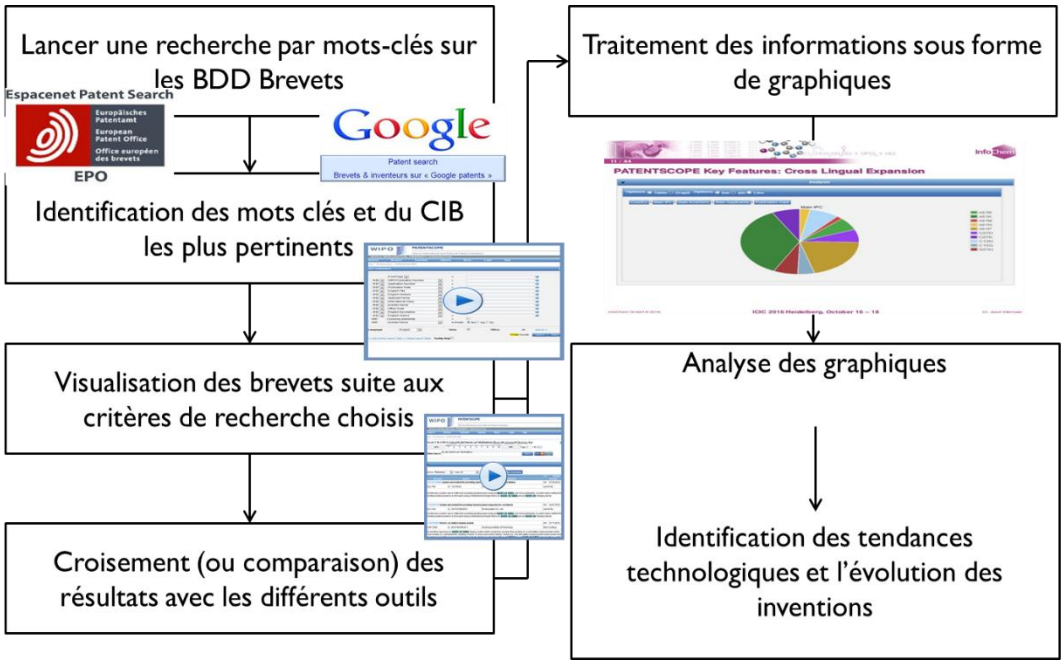

Figure 2. Processus de la veille technologique

Problématique
Comment les étudiants perçoivent-ils cet enseignement en général et l'application des processus de veille en particulier ? Quelle est la place et/ou l'impact des différents types d'informations qui l'entourent, ou des propositions méthodiques mises à disposition pour prendre ses décisions ou répondre à des problématiques de veille quand ils sont mis en situation de projets?

Méthodologie
A la fin du projet de la veille stratégique, un questionnaire est diffusé auprès des élèves-ingénieurs UniLaSalle (appartenant aux trois spécialités dispensées par l'Ecole) qui ont suivi le module IEVS et ont résolu la problématique de veille concurrentielle et technologique en mode projet et par groupe. Une partie de ce questionnaire est composée de quatre variables à mesurer : i) les fonctionnalités des outils de veille, ii) la qualité des données, iii) la compatibilité des sources, iv) la capacité d'apprentissage des étudiants. Ces variables ont été inspirées du modèle de l'adéquation technologie-tâche (Goodhue & Thompson, 1995), issu de la littérature des Systèmes d'information et adapté au contexte d'évaluation de l'utilisation des outils de veille lors de la phase d'apprentissage des étudiants. Ces derniers répondent s'ils sont d'accord ou pas d'accord sur une échelle de Likert à 7 points.
La variable des fonctionnalités des outils de veille permet de tester si les étudiants ont compris que ces outils servent à la recherche des informations sur des sujets sensibles, au stockage traitement et partage de grandes quantités d'informations, à la détection des signaux faibles de l'environnement de la structure étudié et au gain du temps pour la prise de décision grâce à leur flexibilité. La variable de la qualité de données permet de savoir si les étudiants sont satisfaits par l'ensemble des données trouvées grâce à l'utilisation des outils de veille et le fait que ces données collectées répondent à leurs besoins en informations. La variable de la compatibilité des sources mesure la capacité de l'étudiant à comparer et croiser la qualité des données venant de sources différentes. La capacité d'apprentissage donne à l'étudiant le moyen de s'auto évaluer sur la compréhension des fonctionnalités des outils, sur le développement de compétences en matière de veille et la facilité à manipuler ces outils.
Nous avons collecté 265 réponses et adopté la méthode de classification de profils des étudiants sur ces variables définies. Nous présentons dans la section suivante l'ensemble des résultats.

Résultats

Des statistiques descriptives ont été utilisées pour montrer les caractéristiques de la population. Nous avons utilisé le logiciel statistique SPAD v.8 pour traiter les données. 35,8% des répondants étaient des hommes et 64,2% étaient des femmes. 98,5% des répondants étaient âgés de 20 à 25 ans, 1,5% étaient âgés de 26 à 30 ans. Enfin, notre échantillon d'utilisateurs a été composé pour trois séries d'études: 50,2% de la spécialité Agriculture et 23% de la spécialité Alimentation et Santé et 26,8% de la spécialité Géologie. (Tableau 1)

Tableau 1. Profil démographique des répondants ($n = 265$)

Caractéristiques	Descriptor	Distribution (%)
Sexe	Male	35.8
	Female	64.2
Age	20-25 years	98.5
	26-30 years	1.5
Spécialité	Agriculture	50.2
	Alimentation et Santé	23.0

	Géologie	26.8

Selon le tableau 2, environ 42,6% des répondants utilisaient des outils généralistes tels que les moteurs de recherche et d'autres outils gratuits (recherche Google, Google Alert, sites Web, ...), tandis que 35,8% utilisaient des outils de surveillance comme des bases de données sur des brevets ou des études sectorielles (moteurs de recherche, Touchgaph, Xerfi, Espacenet, Patenscope, ...) et enfin 21,5% ont utilisé des plates-formes pour surveiller l'environnement concurrentiel, l'E-réputation des marques et les réseaux sociaux (bases de données géologiques, Netvibes, Sindup, Alerti, Mention, Talkwalker ...).

Tableau 2. Caractéristiques des outils utilisés par les étudiants

Caractéristiques	Description	Distribution (%)
Outils de veille	Moteurs de recherche et sites Internet	42.6
	Moteurs de recherche et Bases de données Brevets	35.8
	Outils de veille spécialisés	21.5

La méthode de classification hiérarchique montre que l'échantillon d'étudiants pourrait être divisé en deux groupes opposés avant la recherche des groupements stables (Figure 3): le premier avec 67% des élèves et le second avec 33%.
La recherche de la stabilité des groupements conduit à deux grappes dont les fréquences sont respectivement de 60% et 40%, au lieu de 67% et 33%. Chaque individu est représenté dans un diagramme de dispersion des scores en composantes principales par un point qui est le nombre du groupe auquel il appartient (figure 4). Chaque cluster est également représenté par un point dont la taille indique la proportion d'individus dans le cluster.
Les données (genre, domaine d'études, outils) utilisées dans la description des groupes montrent que le premier groupe de 60% des répondants est composé principalement d'étudiants de la spécialité «Géologie» qui ont souvent utilisé les outils de veille concurrentielle et technologique spécialisés. Les caractéristiques de ces étudiants du groupe 1, selon la perception de ces outils, sont présentées ci-dessous:
- Les données disponibles sont adaptées à leurs besoins ou utiles à leurs tâches;
- Ils ont déclaré avoir de meilleures capacités d'apprentissage en utilisant les outils de veille concurrentielle et technologique;
- Ils sont en grande partie d'accord avec les fonctionnalités des outils de veille;
D'autre part, il ne leur est pas facile de trouver des outils utiles pour leurs travaux quotidiens.

Les caractéristiques des étudiants du groupe 2, selon la perception des outils de veille sont certainement atypiques, mais on peut noter que les personnes appartenant à ce deuxième groupe sont des étudiants de la spécialité «Agriculture» qui n'utilisent pas les moteurs de recherche et sites Web assez souvent. Ce ressenti peut être dû à la nature des informations agricoles qui sont collectées historiquement par les réseaux informels ou formels et les magazines spécialisées.

La promotion des étudiants alimentation et santé n'apparait pas en majorité dans les deux groupes vu le nombre faible de participation.

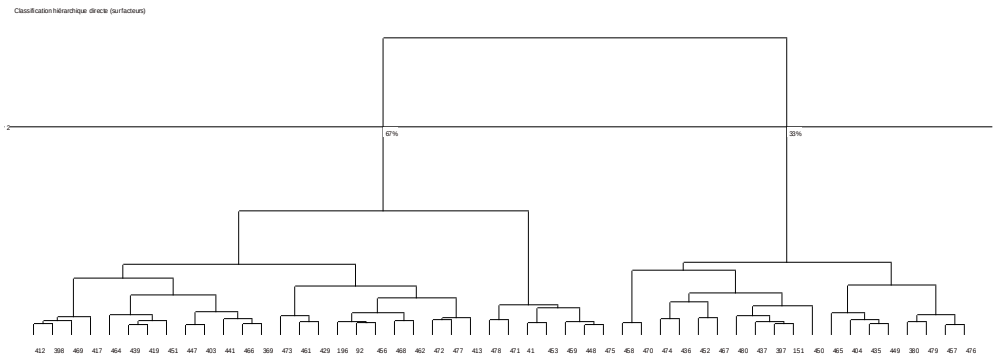

Figure 3. Les similitudes entre les 265 étudiants sous forme de Dendogramme

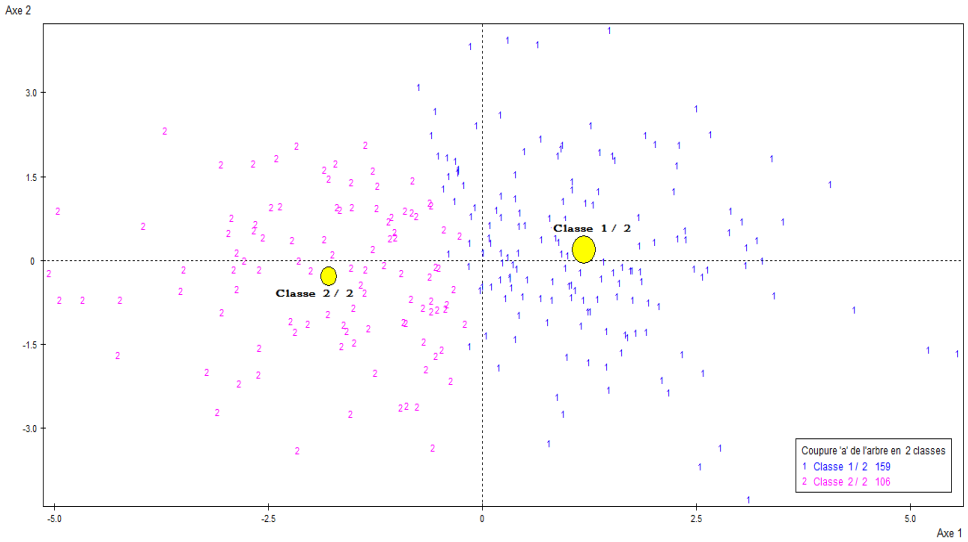

Figure 4. Le positionnement de deux groupes dans un diagramme de dispersion des scores en composantes principales.

Conclusion

L'IEVS demande un enchevêtrement, à chaque étape, de discernement et de procédure. Personne n'imagine pratiquer l'IEVS sans faire des confrontations entre les informations, et des décisions sont nécessaires à chaque étape.

L'IEVS paraissait une matière peu appréciée des étudiants en Agriculture. Depuis que cet enseignement a été élargi aux autres spécialités de l'Institut, on découvre une différence forte de comportement entre deux spécialités.

On peut faire ici l'hypothèse que le savoir empirique acquis préalablement est un empêchement à l'analyse d'une situation estimée connue, et l'apprentissage de l'IEVS devient un marqueur de cet empêchement. C'est d'autant plus remarquable que dans les retours des anciens élèves, à partir de tests bien rodés depuis des années, il apparaît que les jeunes ingénieurs, dans le monde agricole et agroalimentaire, estiment avoir manqué d'IEVS, dont ils ont maintenant besoin… On sait que le monde agricole est en pleine transformation.

Si cette hypothèse est vérifiée, après des études à réaliser, cela conduira à réfléchir à un accompagnement différencié des étudiants en IEVS, la discipline qui « oblige » à discerner sans cesse durant l'utilisation des procédures.

Références

Calof, J., and Smith, J. (2010). The integrative domain of foresight and competitive intelligence and its impact on R&D management. R&D Management, 40 (1), 31 - 39.

Goodhue, D. L. and Thompson R. L. (1995). "Task-Technology Fit and Individual Performance", MIS Quarterly, 19 (2).

Lesca H. (2001). « Veille stratégique pour le management stratégique. Etat de la question et axes de recherche », in Economies et Sociétés, Série Sciences de Gestion, SG n°20, 2001.

Lesca H. (2003). Veille stratégique, La méthode LESCAnning. EMS.

Rouach D., Santi P. (2001). "Competitive Intelligence Adds Value: Five Intelligence Attitudes", European Management Journal, 19 (5).

Salvador, M. R., Zamudio, P. C., Carrasco, A. S. A., Benítez, E. O., Bautista, B. A. (2014). Strategic Foresight: Determining Patent Trends in Additive Manufacturing. Journal of Intelligence Studies in Business, 4 (III), 42 - 62.